

CRITIQUE, danse / cirque. AULNAY SOUS BOIS, Théâtre Jacques Prévert, le 3 DÉCEMBRE 2025. Nabil Ouelhadj : Ça déménage. Compagnie Racines Carrées, avec la participation d'une classe de collège du 93

Énergie folles et acrobaties impressionnantes font ressentir avec humour, étapes et changements de la vie. Le ballet contemporain

« **Ça déménage** » , mis en scène par **Nabil Ouelhadj**, fait escale au **Théâtre Jacques Brel**. Créée par sa compagnie Racines Carrées, la pièce mêle cirque, hip-hop et humour. C'est une création originale, enrichie pour cette représentation, par la participation de collégiens du 93. Par **Amalia Procopio-Valentin**.

Ça déménage : acrobaties d'une famille en mouvement

Le spectacle met en lumière des expériences universelles, lié aux conséquences et enjeux d'un déménagement : quitter un lieu, chercher du renouveau, ressentir la nostalgie, traverser les étapes d'une vie de famille. Il se distingue également par l'intégration d'acrobaties, additionnées aux mouvements de hip-hop, comme le permet la présence d'un trampoline.

Le spectacle suit une famille en plein déménagement ; il explore, à travers le mouvement et les objets du quotidien, tout ce que ce passage implique : quitter, trier, se souvenir, ouvrir un nouveau chapitre, se préparer à une nouvelle vie...

Bonds et rebonds du trampoline

La mise en scène s'appuie sur un dispositif très physique : un trampoline central, des boîtes en carton manipulées et divers éléments du dehors intégrés au jeu. Le spectacle est ainsi rythmé, porté par l'acrobatie et le mouvement.

Le jeu des interprètes repose sur une forte complicité : ils fonctionnent comme une véritable famille, avec une présence vive et spontanée dont paroles et pantomime humoristique, proches du cirque.

Une partie importante de la chorégraphie repose sur l'usage de l'acrobatie, en particulier sur la série de figures spectaculaires que permet le trampoline, pour raconter les différentes étapes d'une vie en mouvement. De plus, l'implication d'une classe de collège du 93, apporte une énergie singulière, un sentiment d'union, une dimension humaine spécifique.

Humour circassien

Ce qui se dégage avant tout, c'est l'humour issu du cirque, la puissance visuelle des acrobaties et du trampoline, ainsi que plus allusive, l'évocation de La nostalgie et du regret.

Certaines interactions avec de nombreux objets finissent par perturber légèrement le spectateur, créant un léger trop-plein qui rompt parfois l'attention. Cependant le spectacle invite à

réfléchir aux changements qui rythment une vie et à la manière dont chacun évolue avec eux, tout en conservant une grande légèreté : le rythme continu permet d'aborder ces questions importantes sans jamais les alourdir.

Acrobaties, dimension circassienne, drôlerie aussi du spectacle le rendent très accessible, particulièrement pour les familles.

Ce soir, la représentation est d'autant mieux ancrée dans le quotidien et la réalité qu'elle associe sur la scène artistes et élèves d'un collège du 93. Le choix d'inclure cette classe élargit le public, renforce l'identification des spectateurs ; il donne à l'ensemble une portée sociale forte. Il réalise une expérience qui favorise la rencontre et le regard croisé. Équation exemplaire.

CRITIQUE, danse / cirque. AULNAY SOUS BOIS, Théâtre Jacques Prévert, le 3 DÉCEMBRE 2025. Nabil Ouelhadj : Ça déménage. Compagnie Racines Carrées, avec la participation d'une classe de collège du 93

**OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE.
OFFENBACH : La Périchole. Mer
31 déc 2025, ven 2, dim 4
janv 2026. Marie-Andrée
Bouchard-Lesieur, Kaëlig
Boché... Jean-Christophe Mast
(mise en scène) / Laurent
Touche (direction)**

L'Opéra de SAINT-ÉTIENNE renoue avec la
grâce de la verve parisienne... la plus
raffinée, la plus nuancée, celle du
Mozart des boulevards, l'inimitable
Jacques Offenbach. Son opéra bouffe, *La
Périchole* créé en 1868, demeure une perle
lyrique de la société des plaisirs et du
divertissement bourgeois, ceux d'un
Second Empire, spectaculaire, éclatant,
un rien décadent...

DÉGRISEMENT IRRÉSISTIBLE

Mais que cherche Don Andres de Ribeira? Il aime s'encanailler

incognito en cherchant les petites femmes... Le vice-roi du Pérou tombe sur **La Périhole**, chanteuse de rue, qui traîne affamée de place en place sans jamais manger à sa faim... Subjugué par la beauté de la nymphe urbaine, le souverain l'emmène à sa Cour tout en la mariant au comte de Tabago... pour sauver les apparences. □ L'intrigue est mince mais le délire de la musique sans limite et la facétie d'Offenbach y atteignent musicalement un foisonnement de mélodies et de climats poétiques qui annoncent ses Contes d'Hoffmann et aussi la Carmen de Bizet. Il est vrai que les deux librettistes convoqués pour La Périhole (Ludovic Halévy et Henri Meilhac) concevront justement peu de temps après, Carmen. De sorte que l'une annonce l'autre... Il y a déjà un peu de la gitane dans cette péruvienne au charme irrésistible...

MIROIR SOCIAL INCISIF...

Ce qui fait le succès incroyable des plus grands ouvrages d'Offenbach, depuis leur apparition sur scène sous le Second Empire et au début de la IIIème République, c'est le mélange idéal entre une musique d'une efficacité redoutable et des livrets dont la verdeur et la satire ont gardé toute leur causticité mordante. Le plus réjouissant, et le plus juste d'ailleurs, étant que tout le monde en prend pour son grade, et c'est pour cela que tous rient : le peuple ivrogne et cupide, les courtisans vils et lâches, les puissants aveuglés par leur orgueil et leur bêtise, jusqu'aux deux héros, artistes discutables et amants peu scrupuleux, desquels chacun de nous peut rire d'autant plus fort qu'il s'y identifiera peut-être davantage... □ Nous avons confié la mise en scène, les décors et les costumes au duo de L'Enlèvement au sérail programmé en juin 2025, Jean-Christophe Mast et Jérôme Bourdin. □ Le tempérament comique du ténor Kaëlig Boché (déjà applaudi sur la scène stéphanoise dans le rôle tout aussi facétieux de Pedrillo dans l'Enlèvement au sérail sur les mêmes planches) en fera un Piquillo irrésistible, tandis que

la mezzo-soprano Marie-Andrée Bouchard-Lesieur (de la Nouvelle troupe Favart de l'Opéra-Comique), incarnera une Périchole « ardente et magnifiquement lyrique ». Le chef Laurent Touche, grand connaisseur du répertoire lyrique français léger, dirige l'orchestre et le chœur maison (l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire et le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire) ... pour une production du Nouvel An particulièrement prometteuse.

SAINT-ÉTIENNE, Grand Théâtre Massenet
Jacques Offenbach : La Périchole
Opéra bouffe en 3 actes et 4 tableaux
Livret de Ludovic Halévy et Henri Meilhac,
créé le 6 octobre 1868 au Théâtre des
Variétés à Paris.



3 représentations événements
Nouvelle production

Mercredi 31 déc. 2025 : 19h

Vendredi 2 janv. 2026 : 20h

Dimanche 4 janv. 2026 : 15h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Saint-Étienne :

[https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//t](https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//type-lyrique/la-perichole/s-874/)
[ype-lyrique/la-perichole/s-874/](https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//type-lyrique/la-perichole/s-874/)

Durée 2h45 environ,
entracte compris
Chanté en français – surtitré en français

distribution

La Périchole : Marie-Andrée Bouchard-Lesieur

Piquillo : **Kaëlig Boché**

Don Andrès de Ribeira,Vice-roi : Florent Karrer

Don Miguel de Panatellas : Flannan Obé

Don Pedro de Hinoyosa : Jean-Gabriel Saint-Martin

Guadalena, Manuelita : Amandine Ammirati

Berginella, Frasinella : Mathilde Lemaire

Mastrilla, Brambilla : Aliénor Feix

Le marquis de Tarapote, le vieux prisonnier : Jean-Claude Calon

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire

Nouvelle production de l'Opéra de Saint-Étienne

Direction musicale : **Laurent Touche**

Mise en scène : **Jean-Christophe Mast**

Décors et costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne

**OPÉRA DE RENNES. Pauline
VIARDOT : Cendrillon. Du 27
déc 2025 au 3 janvier 2026.
Apolline Rai-Westphal, Lila**

Dufy, Tsanta Ratia... Jérémie Arcache (adaptation musicale) / David Lescot (mise en scène)

Partagez en famille ou entre amis les fêtes de fin d'année à l'Opéra de Rennes : ne manquez pas un joyau lyrique romantique français, *Cendrillon* composé en 1904 par la fameuse cantatrice (et donc compositrice) Pauline Viardot (égérie entre autres de Berlioz qui lui dédia sa propre version d'*Orphée et Eurydice* de Gluck !). Pauline Viardot, entre humour, malice, subtilité revisite le conte de Charles Perrault, sans rien omettre de sa poésie comme de sa charge sociale.

photo : © Christophe Raynaud De Lage

Pas moins de **12 représentations** sont proposées (le représentation du 3 janv 2026 est doublée, à 16h puis 20h),

dans une mise en scène pleine de fantaisie conçue par David Lescot. Créé en 1904, Cendrillon est le dernier opéra de Pauline Viardot, à l'époque de Tosca ou de Pelléas et Mélisande ; l'œuvre est emblématique des « opéras de salon » fin de siècle, écrite ainsi de façon intimiste mais non moins dramatique et intense... pour 7 chanteurs accompagnés au piano.

un opéra de chambre pour 7 chanteurs

A l'invitation du producteur « la co[opéra]tive », la nouvelle production a demandé au compositeur **Jérémie Arcache** d'adapter la partition originelle pour un effectif de chambre : soit 4 instrumentistes présents sur le plateau, s'immergeant dans l'action, au plus près des personnages et des situations, « conservant les lignes de la partition originale tout en lui donnant de nouvelles couleurs ».

Autre argument : la brillante équipe de jeunes chanteurs et chanteuses (certains déjà familiers de la scène rennaise) qui s'empare d'une partition pleine de nuances et rebondissements, pilotés par la cheffe **Bianca Chillemi** et le metteur en scène **David Lescot**. Le spectacle réalise un subtil équilibre entre rire et profondeur ... derrière le monde enchanté et le rêve transmis par Perrault, se dévoile une toute autre histoire, plus trouble et équivoque...

Pauline VIARDOT : Cendrillon
Opéra de chambre dialogué en 3 actes créé le 23 avril 1904
dans les salons de Mathilde de Nogueiras à Paris

Samedi 27 décembre 2025 à 18h
Dimanche 28 décembre 2025 à 16h
Mardi 30 décembre 2025 à 20h
Mercredi 31 décembre 2025 à 18h
Jeudi 1er janvier 2026 à 16h
Vendredi 2 janvier 2026 à 20h
Samedi 3 janvier 2026 à 16h et 20h



REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES
Lundi 5 janvier à 10h et 14h30
Mardi 6 janvier à 10h et 14h30

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Rennes : <https://opera-rennes.fr/fr/evenement/cendrillon>

Opéra chanté en français, surtitré
Durée 1h10 sans entracte – dès 8 ans

distribution

Apolline Raï-Westphal, Marie dite Cendrillon
Tsanta Ratia, Le prince charmant
Clarisse Dalles, Maguelonne
Romie Esteves, Armeline
Olivier Naveau, Le Baron de Pictordu
Lila Dufy, la fée
Benoît Rameau, Le comte Barigoule

Bianca Chillemi, Piano
Marwane Champ, Violoncelle
Vincent Lochet, Clarinette
Valentin Dubois, Percussions
[Stripsody, de Cathy BERBERIAN](#)

Jérémie Arcache : adaptation musicale

Bianca Chillemi : direction musicale

David Lescot : adaptation du livret et mise en scène

Alwyne de Dardel : scénographie

Sasha Walter : assistante mise en scène

Mariane Delayre : costumes

Matthieu Durbec : création lumières

Serge Meyer : création vidéo

Marie Bonnier : régie générale



photo : © Christophe Raynaud De Lage

**Streaming opéra. CALDARA :
Ifigenia in Aulide [Innsbruck
Festspiel. Autriche],**

OperaVision le 5 déc 2025 / Marie Lys, Carlo Vistoli... Compagnie Per Poc / OTTAVIO DANTONE

**Recréation lyrique majeure en provenance
du dernier festival de musique ancienne
d'Innsbruck (Autriche)... L'armée grecque,
rassemblée à Aulis, s'apprête à mettre
les voiles vers Troie, mais le vent ne
souffle pas. Le devin Calchas alerte :
encolère, Artémis exige un sacrifice. La
fille du roi Agamemnon, Iphigénie, doit
mourir pour que la flotte puisse partir.**

Tirailé entre son devoir envers la Grèce et son amour pour sa fille, Agamemnon invite Iphigénie à Aulis pour qu'elle épouse Achille. Lorsque Iphigénie et sa mère Clytemnestre arrivent, elles apprennent la vérité, et sont dévastées. Quel héros sauvera-t-il Iphigénie du sacrifice ?

En 1718, le compositeur vénitien **Antonio Caldara**, alors vice-maître de chapelle à la cour impériale de Vienne, compose sa première adaptation d'Iphigénie en Aulide d'après le livret d'Apostolo Zeno. Suivant le destin de la princesse mycénienne Iphigénie, soumise au caprice divin, le style de Caldara se révèle somptueux et efficace. L'œuvre de Caldara combine la

virtuosité et l'expressivité, la structure et le contrepoint de l'école viennoise influencée par Johann Joseph Fux, et la fantaisie harmonique de la musique de la cour de Dresde, avec laquelle il reste lié sa vie durant.

IFIGENIA IN AULIDE de CALDARA

Streaming opéra. CALDARA : Iphigénie in Aulida [Innsbruck
Festspiel. Autriche]

VOIR l'opéra sur OperaVision
vendredi 5 déc 2025 :

[https://operavision.eu/fr/perfor
mance/ifigenia-aulide](https://operavision.eu/fr/performance/ifigenia-aulide)

/ Marie Lys, Carlo Vistoli...

Compagnie Per Poc / OTTAVIO

DANTONE



Diffusé le 5 décembre 2025 à 19h CET

Disponible jusqu'au 5 juin 2026 à 12h CET

Enregistré le 10 août 2025

Chanté en italien – Sous-titres en anglais, italien, allemand

Sous la direction musicale d'Ottavio Dantone, la production du Festival de musique ancienne d'Innsbruck est une recreation majeure, c'est la première représentation scénique d'Ifigenia in Aulide depuis plus de 300 ans. Comme il sied à un « drame sacrificiel » où les dieux tirent les ficelles du destin humain, cette Ifigenia est mise en scène par la compagnie espagnole PerPoc, qui intègre des marionnettes grandeur nature dans le déroulement de l'action.

distribution

Ifigenia : Marie Lys
Agamennone : Martin Vanberg
Clitennestra : Shakèd Bar
Achille : Carlo Vistoli

...

Musique : Antonio Caldara
Texte : Apostolo Zeno

Mise en scène, costumes et concept :
Anna Fernández & Santi Arnal (Companyia Per Poc)
Accademia Bizantina / OTTAVIO DANTONE (direction)

CRITIQUE CD événement. SASKIA LETHIEC : JEAN-SEBASTIAN BACH. Intégrale des Sonates et Partitas pour violon seul (1 cd Cascavelle, 2025)

En 2 cd, voici une intégrale des œuvres
pour violon seul de JS Bach dont la
réalisation convainc de bout en bout.

Comme les variations Goldberg sont le Graal pour tout claveciniste, les 6 partitions abordées (3 Sonates et 3 Partitas, datant des périodes de Cothen et Weimar soit entre 1714 et 1720) sont l'Everest de tout violoniste... non seulement par leurs multiples défis techniques, mais aussi par la nécessité de défendre une cohérence sonore et stylistique, voire spirituel que l'on soit ou non croyant. La ferveur de JS Bach irradiant de toutes ses œuvres, en particulier des Cantates et des Passions, Sonates et Partitas puisent leur origine à la même source : intensité, sincérité, nuances.

Violoniste chevronnée, **Saskia Lethiec** comprend tout cela, en technicienne virtuose comme en interprète habitée. Son violon Louis Guersan de 1741, a l'acuité et la flexibilité, le grain serpentin et le mordant expressif pour réussir chaque séquence, offerte comme un acte autant musical que spirituel, chaque épisode proposé comme une ascension musicale.

En outre la spatialisation naturelle de lieu de l'enregistrement, sa réverbération mesurée offre un écrin idéal pour chaque pièce qui ne demande qu'à résonner et s'élever, à abolir espace et temps.

une cathédrale sonore musicale, abstraite, spirituelle...



Sur les traces du virtuose J.G. Pisendel, Bach édifie une cathédrale sonore pour le violon (instrument qu'il maîtrise aussi bien que l'orgue), le portant sur des cimes inédites jusque là, le faisant sonner comme un instrument polyphonique (qu'il n'est pas, puisque strictement monodique) ; mais l'illusion et le génie de l'écriture, le fait paraître d'une générosité

expressive débordante et juste, instrument lumineux et palpitant, d'emblée inscrit dans la lumière et taillé pour gravir la Montagne.

Saskia Lethiec joue les pièces dans l'ordre souhaité par Bach de la BWV 1001 à 1006, chaque Partita succédant à chaque Sonate, comme un jeu d'équilibre qui se révèle dans l'enchaînement des deux et après leur complète réalisation. De leur continuité sonore naît le sentiment de cheminement et... dans le cas qui nous occupe de méditation comme d'élévation. Sus des doigts aussi agiles, et dans le mouvement de l'archet aérien se précise un parcours que l'on sent habité, mesuré, réfléchi ; où l'exercice de chaque nuance pèse autant que le sens de l'architecture globale

L'interprète souligne la stabilité de la conception structurelle, en particulier dans les Sonate (da chiesa), leur filiation avec l'astre coréllien ; un parcours en 4 mouvements (Prélude, fugue, lent, vif) que certains rattachent même au temps liturgique : Noël, Pâques et Pentecôte pour les Sonates

I, II et III...



Même cohérence organique des 3 Partitas, dont l'enchaînement des danses sur le schéma basique : allemande, courante, sarabande... offre un champs d'expérimentation sonore sans entrave, dans une succession changeante, mobile, dont l'oscillation permanente bascule de la ligne sonore à l'abstraction ; un accomplissement qui fait d'ailleurs tout le sel de la Partita BWV 1004, avec en séquence finale l'exceptionnelle *Chaconne* de plus de 14 mn (!)... soit la réponse en quelque sorte de la *Fugue* de la Sonate qui précède (BWV 1003)... de plus de 9mn et en relation avec le temps pascal...

A mesure que la musique se réalise, à travers les 6 stations ainsi jalonnées, le geste souverain, l'instinct musical, l'imagination qui dissout la structure, la souplesse qui sublime le discours, ne pouvaient rencontrer une interprète plus inspirée.

CRITIQUE CD événement. SASKIA LETHIEC : JEAN-SEBASTIAN BACH.

Intégrale des *Sonates* et *Partitas* pour violon seul (1 cd
Cascavelle, 2025) – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2025

concert

Intégrale des Sonates et Partitas pour violon seul
à l'occasion de la parution du double cd
édité chez CASCAVELLE
SAMEDI 6 DÉCEMBRE 2025, à 18h puis à 20h30
PARIS, église Luthérienne Saint-Marcel
24 rue Pierre Nicole, Paris 5ème ardt



INFOS et RÉSERVATIONS sur le site de SASKIA LETHIEC :
<https://www.saskialethiec.com/>
Page dédiée au concert du 6 décembre 2025 :
<https://www.saskialethiec.com/events/concert-j-s-bach/>

déroulement

18h – 19h30 : SONATES BWV 1001, 1003, 1005
20h30 – 22h : PARTITAS BWV 1002, 1004, 1006
Présentation par le Pasteur Alain Joly
Rencontre avec l'artiste
Tarif: 30 euros les 2 sessions
20 euros l'un de deux concerts / 10 euros (réduit)

LIRE aussi notre annonce du CD événement **SASKIA LETHIEC** :

JEAN-SEBASTIAN BACH. Intréegale des Sonates et Partitas pour violon seul (1 cd Cascavelle, 2025) :
<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-saskia-lethiec-jean-sebastian-bach-intregale-des-sonates-et-partitas-pour-violon-seul-1-cd-cascavelle-2025/>



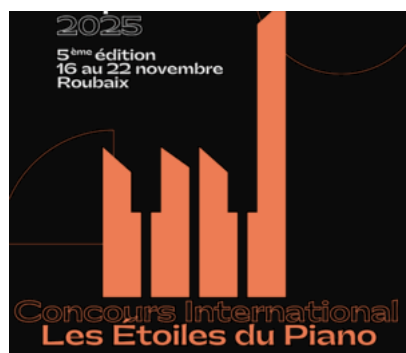
En regroupant l'intégrale des Sonates et Partitas pour violon seul, le double album forme un cycle particulièrement homogène, composé de 6 pièces abouties : BWV 1001, 1002, 1003, 1004, 1005 et 1006 ; il frappe immédiatement par la plénitude du son déployé de Sonates en Partitas, parmi les plus impressionnantes et profondes qui soient ; comme il semble tout mesurer des

enjeux et comprendre l'équilibre suprême qui émanent de leur réalisation... entre ivresse musicale et architecture souveraine...

ROUBAIX. 5ème Concours international Les Étoiles du Piano : Andreï Leshkin, Premier Prix 2025

Du 16 au 22 novembre 2025, 22 jeunes virtuoses se sont succédés en compétition à Roubaix. Clôturé ce vendredi 21

novembre, la 5^e édition du Concours international Les Étoiles du Piano a couronné le pianiste Andreï Leshkin en lui remettant le Premier Prix 2025.



Le jury a décerné le Premier Prix au candidat russe de 27 ans **Andreï Leshkin**, dont « la maîtrise technique, la musicalité profonde et la sensibilité artistique ont marqué l'ensemble des épreuves », en particulier dans son interprétation du Concerto pour piano n°2

en sol mineur opus 22 de Saint Saëns qui a conquis le public et les professionnels présents. Andreï Leshkin remporte un prix d'une valeur de 20 000€. Il reçoit également le prix d'interprétation (honorifique). Andreï Leshkin étudie auprès de François Dumont en Suisse, à la Haute Ecole de Musique de Genève.

« Je suis très heureux d'avoir participé à un concours d'un niveau aussi élevé. Pour moi, c'était une véritable fête : non seulement cette victoire, mais aussi la possibilité de partager ma musique avec le public. La préparation d'un programme aussi vaste n'a pas été simple : trois tours, dont une œuvre imposée d'une grande difficulté au deuxième tour, et un concerto avec orchestre en finale. Je suis profondément reconnaissant envers ma famille d'accueil, qui a tout fait pour que je me sente à l'aise pendant toute la durée du concours. Et bien sûr, un immense merci aux organisateurs : le concours s'est déroulé au plus haut niveau. » Andreï Leshkin

Les quatre autres finalistes distingués

Aux côtés du Premier Prix, le concours a également distingué l'excellence des quatre finalistes qui ont brillamment démontré leur talent et leur potentiel :

2ème prix (15 000€) : **Nicolas Bourdoncle (France)** pour son interprétation du Concerto pour piano n°2 en fa mineur opus 21 de Chopin.

3ème prix (7500€) : **Taewoong Yoo (Corée du Sud)** pour son interprétation du Concerto pour piano n°23 en la majeur K488 de Mozart.

4ème prix (5000€) : **Adrian Herpe (France-Ukraine)** pour son interprétation du Concerto pour piano n°2 en sol mineur opus 22 de Saint Saëns

5ème prix (2500€): **GuyTae Ha (Corée du Sud)** pour son interprétation du Concerto pour piano n°4 en sol majeur opus 58 de Beethoven.

Cette dotation prestigieuse est complétée par des prix spéciaux, ainsi que par un accompagnement concret visant à favoriser les engagements des lauréats sur des scènes prestigieuses en France:

Prix du Public attribué à Nicolas Bourdoncle : une dotation de 1 000€.

Prix de Ville de Roubaix : un récital au Conservatoire de Roubaix

Prix Yamaha : récital dans le nouvel auditorium parisien

Prix La Scala : 2 récitals à la Scala Paris et au Louvre Lens dans le cadre du festival Muse&Piano.

Prix Qobuz : un accompagnement digital sur une sortie d'album.

Prix des étudiants EDHEC : un récital dans l'auditorium du campus de Roubaix.

Prix Areli : un récital à Lille

Prix de l'Orchestre de Picardie : un concert avec l'orchestre au cours de la saison.

Prix de la Saline Royale : un concert à La Saline Royale au cours de la saison.

TOUTES LES INFOS sur le site du Concours international Les Étoiles du piano 2025 :

<https://www.etoilesdupiano.fr/>

5^{ÈME} ÉDITION
16-22
Novembre 2025
ROUBAIX, FRANCE

Assister aux AUDITIONS
du 16 au 21 novembre 2025

Agenda

Assister au GALA
le 22 novembre 2025

Billetterie

Dotation
52 000€
dont
1er prix : 20 000€
2ème prix : 15 000€
3ème prix : 7 500€

Michel Béroff président du jury
Zlata Chochieva
Jean-Philippe Collard
Claire Désert
Mari Kodama
Konstantin Soukhovetski
Vladimir Soultanov
Xiaohan Wang

CRITIQUE CD événement.
OBSESSIONS. PAULINE KLAUS,
violon : J.S. BACH, ERNST

[SCHUBERT], YSAÏE, BARTO ARROYO... 1 CD Paraty records

Outre les multiples défis artistiques, surtout interprétatifs et techniques qu'il engage – » Obsessions » est un album très personnel qui immerge dans la quête musicale de la violoniste Pauline Klaus. C'est un itinéraire pour violon seul où chaque pièce éclaire l'autre...

La Fantaisie & Fugue en sol mineur BWV 542 de Bach (dans la transcription de l'illustre et modèle, **Tedi Papavrami**) pose le double ancrage – souffle libre / architecture – autour duquel gravitent les trois auteurs en regard : Sonates op. 27 d'**YsaÏe** (n°2 « Obsession », n°3 « Ballade »), **Enescu** (Ménétrier, op. 28), sans omettre les deux pages de **Juan Arroyo** (« Dormiveglia », « Paralelo »), enfin le Grand Caprice d'**Ernst** d'après Schubert. Capté au Temple Saint-Marcel (Paris) en avril et septembre 2024, le programme affirme une idée simple et forte : faire du violon, un orgue miniature, un théâtre contrapuntique où l'obsession d'ordre autant artistique que spirituel, devient moteur de formes et de mémoire.

Dans la pièce majeure de **JS BACH (BWV 542)**, inspirante entre toutes (et dans sa conception elle aussi double), l'« obsession » n'est pas une posture, mais une structure : la Fantaisie danse dans son jaillissement improvisé quand la Fugue organise et structure la perception du temps ; **YsaÏe** en prolonge le principe sa Sonate « Obsession » n° 2 cite

justement le Dies irae, rituelle scansion du retour) ; **Ernst** en pousse l'idée jusqu'au récit hallucinatoire du Roi des Aulnes – polyphonie projetée à l'archet, course dramatique rendue tangible par les « sauts » verticaux et qui selon nous, va plus loin dans l'imaginaire expressif musical que Liszt dans sa transcription du lied pour piano.

Enfin chez **Arroyo**, l'obsession se fait état transitoire (Dormiveglia, la demi-veille traversée de signaux urbains) ou réminiscence (Paralelo, où affleurent les ombres de la Chaconne) : autant de miroirs où se lisent persistance du motif, mémoire du geste, porosité des styles, échos et réitérations successives... L'album propose un cycle : de la matrice organistique de Bach aux perceptions, réactions, tensions, développements et hantises contemporains, dans une même continuité gestuelle.



L'approche et la conception qui est sous-tendue dans l'élaboration et le choix des pièces révèle la très clarté structurelle, et donc, l'irrésistible cohérence de l'ensemble : **Pauline Klaus éclaire les plans polyphoniques sans durcir le grain**, respire la phrase avec naturel, règle les tensions par un archet souverain – BWV 542

y gagne une lisibilité rare, un feu personnel qui en rétablit la vitalité organique et aussi l'éloquence de plus en plus éruptive, jusqu'aux cimes finales ; Ysaÿe (nos 2, 3, 6) une éloquence nerveuse qui ne confond jamais intensité et lourdeur. Dans **Enescu**, le récit retrouve sa souplesse narrative ; chez Arroyo, le violon installe une tension hypnotique – entre veille / rêve – où l'oreille croit parfois entendre l'orgue sous la corde. **Le Grand Caprice d'Ernst** devient petite scène dramatique, menée avec panache et beaucoup de finesse. La prise de son (Marie-Ange Carrez) respecte la chair du timbre comme l'étagement dynamique : un écrin net, proche, qui sert l'idée d'« orchestration au violon ».

« Obsessions » déploie toute l'intensité exigeante d'une artiste réfléchie ; la justesse du propos est d'autant plus admirable qu'inspirée par les défis redoutables, la violoniste libère tensions et jeu technicien dans un jaillissement cathartique qui touche par son flux naturel. Voici un album cohérent, personnel, abouti : l'intelligence des choix fusionne avec l'éloquente sincérité de l'incarnation. Magistral.

CRITIQUE CD événement. OBSESSIONS. PAULINE KLAUS, violon : JS BACH, ERNST [SCHUBERT], YSAÏE, BARTO ARROYO, ... 1 CD Paraty records – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2025 – PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur PARATY records : <https://paraty.fr/portfolio/obsessions/>

et aussi sur le site de la violoniste PAULINE KLAUS : <https://www.paulineklaus.com/actu-album-solo-obsessions>

REPORTAGE vidéo

Entretien entre Tedi Papavrami et Pauline Klaus à propos de la Fantaisie et fugue en sol mineur de JS BACH...

<span

style= »display: inline-block; width: 0px; overflow: hidden;

line-height: 0; » data-mce-type= »bookmark »

class= »mce_SELRES_start »>

annonce

LIRE aussi notre annonce du cd **OBSESSIONS**, **Pauline Klaus**, violon :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-pauline-klaus-violon-obsessions-js-bach-ernst-schubert-ysaye-barto-arroyo-1-cd-paraty-records/>



CD événement, annonce. **PAULINE KLAUS**, violon. « **OBSESSIONS** » / **JS BACH**, **ERNST [SCHUBERT]**, **YSAYE**, **BARTO ARROYO**,... 1 CD Paraty records – *L'album est l'aboutissement d'un long cheminement qui réalise une performance singulière. La violoniste Pauline Klaus s'empare d'une partition parmi les plus redoutables du répertoire récent pour violon seul : la transcription réalisée par le violoniste Tedi Papavrami*

de la Fantaisie et fugue en sol mineur de JS BACH [originellement pour orgue].

AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON. *Harold en Italie*, jeudi 13 et sam 15 nov 2025. BERLIOZ, TANSMAN... Antoine Tamestit (alto), Nikolaj Szeps-Znaider (direction)

Antoine Tamestit et Nikolaj Szeps-Znaider
célèbrent les liens musicaux qui unissent
la Pologne et la France, dans ce
programme dont l'Italie pittoresque et
ensoleillée du jeune Harold, le héros de
Lord Byron, est le protagoniste
magnifique.

Mars 1846 : Berlioz arrive à Wrocław, capitale de la Silésie
alors intégrée à la Prusse sous le nom de Breslau. Assistant
notamment à la reprise d'un mouvement de sa symphonie avec
alto principal, *Harold en Italie*, le compositeur Français
salue la recette du concert, d'un montant inespéré qui

démontre alors combien le public polonais aime la musique française. Il est vrai que Berlioz, inspiré par le héros **Childe Harold de Lord Byron**, signe l'une de ses partitions les plus puissantes et originales : sanguin, fier, Harold est en réalité un anti-héros romantique, âme mélancolique, solitaire, clairement désenchantée. Il est comme Faust : traversant l'histoire, interrogeant les civilisations mortes, voyageant dans une Europe terne et hypocrite qui porte à l'ennui, il rêve d'un idéal, certes nécessaire mais inatteignable. La quête d'Harold est celle d'un idéaliste toujours insatisfait, un rêveur qui cependant trouve l'apaisement dans la célébration de la Nature... ce que la partition de Berlioz exprime avec un génie lui aussi inatteignable. Un vrai défi pour l'orchestre et le soliste (ce soir l'altiste **Antoine Tamestit**) qui incarne les aspirations profondes de ce héros atypique.

Au siècle suivant, la France devient la terre d'adoption de **Tansman**, dont elle fait un de ses compositeurs fétiches avant de l'oublier. **La Deuxième Symphonie (1926)** est dédiée au chef d'orchestre Serge Koussevitzky, qui l'emporte rapidement aux États-Unis. Sa radiodiffusion y provoque un tel enthousiasme que le compositeur polonais est aussitôt invité pour des tournées outre-Atlantique. C'est là qu'il trouvera asile lorsque, naturalisé français, il devra fuir l'antisémitisme durant la guerre. De l'occupation allemande, l'Ouverture de **Grażyna Bacewicz** rappelle les heures noires dans l'attente de la victoire.

ALEXANDRE TANSMAN

Alexandre Tansman (1897 – 1986), compositeur polonais naturalisé français, est souvent associé à une écriture musicale particulièrement riche qui allie éclectisme stylistique et clarté formelle. Sa qualité la plus emblématique est sans doute son sens mélodique, sa grande vitalité rythmique inspiré des musiques populaires et folkloriques, notamment celles de son pays natal, la Pologne,

ainsi que des influences méditerranéennes et orientales. Musique personnelle et moderne, et tout autant accessible et expressive... le style de Tansman est particulièrement séduisant (qui se souvient du modèle de Brahms, dont son professeur Wojciech Gawronski fut l'élève... D'autant que l'orchestration colorée et inventive, alliant néoclassicisme et éléments plus avant-gardistes... sonne comme une signature captivante.

Jeudi 13 nov 2025, 20h
Samedi 15 nov 2025, 18h
Auditorium Orchestre National de Lyon
Grande Salle



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Auditorium
Orchestre National de Lyon :
<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/harold-italie>

distribution

Orchestre National de Lyon
Nikolaj Szeps-Znaider, direction
Antoine Tamestit, alto

programme

Grażyna Bacewicz : Ouverture / 6 min
Alexandre Tansman : Symphonie n° 2, en la mineur / 27 min
Hector Berlioz : Harold en Italie / 43 min

**FONDATION LOUIS VUITTON :
Concerts et rencontres
événements en nov et déc
2025. SAEHYUN KIM (5 nov),
Nuits MAX RICHTER (14 et 15
nov), DANIEL LOZAKOVICH (29
nov) .**

La nouvelle saison musicale bat son plein
à la Fondation Louis Vuitton. Riche
période en l'espace d'un mois : les
concerts à venir illustrent idéalement
les axes de la programmation artistique
(découverte, innovation, transmission).
Les jeunes talents, l'audace et le sens
du partage sont plus que jamais mis en
avant...

Mercredi 5 novembre 2025

Piano Nouvelle Génération : Saehyun Kim

Le jeune pianiste coréen **Saehyun Kim** est à l'affiche mercredi 5 novembre, dans un nouveau récital de la série « Piano Nouvelle Génération ». Le jeune interprète sud-coréen (né en 2007) déploie un tempérament phénoménal, puissant et subtil, virtuose et intérieur, couronné récemment par le Premier Grand Prix, le Prix du public et le prix de la presse du Concours Long Thibaud 2025. Au programme : Fauré (Barcarolle op. 26 n°1 ; Impromptu op. 31 n° 2, Valse-Caprice op. 30 n° 1), Ravel (Gaspard de la nuit) et Chopin (12 Etudes op. 25).

Mercredi 5 novembre 2025 – 20h30



RÉCITAL PIANO NOUVELLE
GÉNÉRATION – **SAEHYUN KIM**

Auditorium de la Fondation Louis
Vuitton – Tarifs : 25€ / 15€

GABRIEL FAURÉ : Barcarolle op.
26 n°1, Impromptu op. 31 n°2,
Valse-Caprice op. 30 n°1 /

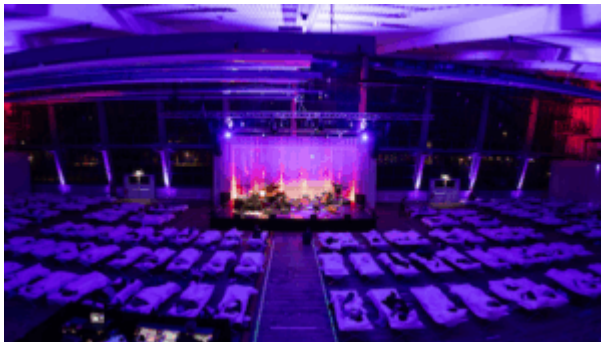
MAURICE RAVEL : Gaspard de la nuit / FRÉDÉRIC CHOPIN : 12
Études, op. 25

Retransmis en direct sur FLV Play et medici.tv, et en différé
sur Radio Classique et Mezzo. Les replays seront disponibles
sur l'ensemble de ces plateformes.

Vendredi 14 et samedi 15 novembre

2025

« Sleep » de Max Richter



La Fondation célèbre le 10^e anniversaire de « SLEEP » de Max Richter à travers deux expériences nocturnes inédites : un concert immersif de 8h dans l'Auditorium où les spectateurs sont allongés, et un parcours

musical dans l'exposition Gerhard Richter, les deux approches étant accompagnées en direct par l'œuvre ; un projet conçu en collaboration avec Yulia Mahr et présenté à la Wellcome Collection de Londres en 2015. Deux soirées, deux nuits plus exactement qui, de 23h à 7h du matin inviteront les 75 participants admis à chacune des deux séances à expérimenter les effets de l'interaction entre le son et l'esprit endormi. Max Richter sera aux claviers, entouré d'un quintette à cordes et d'une soprano.

Vendredi 14, samedi 15 novembre 2025

De 23h à 7h : ☐SLEEP – AUDITORIUM

Max Richter – Piano et composition, Grace Davidson – Soprano, Ben Russell – Violon, Natalia Bonner – Violon, Nick Barr – Alto, Ian Burdge – Violoncelle, Chris Worsey – Violoncelle.

Tarif : 200€

vendredi 14 et samedi 15 novembre 2025 – de 23h à 1h ☐: SLEEP – PARCOURS MUSICAL DANS LES GALERIES

Tarif : 20€ – ☐☐Retransmis en direct sur FLV Play, YouTube et medici.tv, et en différé sur Radio Classique. Replays disponibles sur l'ensemble de ces plateformes.

Samedi 29 et dimanche 30 novembre 2025

**Masterclasses publiques de violon
de Renaud Capuçon
Récital avec Daniel Lozakovich**

La transmission rayonne au cœur du projet musical de la Fondation Louis Vuitton. Ainsi le violoniste **Renaud Capuçon** pilote les 29 et 30 novembre prochains des **masterclasses publiques**. Les spectateurs invités à assister aux séances, pourront mesurer combien le violoniste est féru de pédagogie : il reste passionnant de le voir partager son expérience avec de jeunes violonistes en fin d'études supérieures.

Puis, **le 1er décembre**, Renaud Capuçon retrouve son jeune confrère **Daniel Lozakovich** (autre fidèle partenaire de la Fondation), pour un très original programme à deux violons qui, du XVIII^e au XX^e siècle, aborde plusieurs pages signées Leclair, Wieniawski, Ysaÿe, Prokofiev et Bartók. Un répertoire éclectique, varié exigeant une volubilité expressive qui est un vrai défi pour les deux complices...

Samedi 29 novembre 2025, 11h-13h

Dimanche 30 novembre 2025, 15h-17h

MASTERCLASSES PUBLIQUES DE VIOLON – RENAUD CAPUÇON

Renaud Capuçon, violon – Tarifs : Billet d'entrée de la Fondation Louis Vuitton 16€ / 10€ / 5€ –  Retransmis en direct sur FLV Play, et en différé sur Radio Classique.

Lundi 1er décembre 2025 – 20h30

RÉCITAL DE VIOLON

RENAUD CAPUÇON et **DANIEL LOZAKOVICH**



Renaud Capuçon – violon –
Daniel Lozakovich – violon –
Tarif : 40€ / 25€

PROGRAMME – EUGÈNE YSAÏE : Sonate
pour deux violons en la mineur
(opus posthume) – SERGUEÏ
PROKOFIEV : Sonate pour deux

violons, op. 56

HENRI WIENIAWSKI : 8 Études-Caprices pour deux violons, op. 18

BÉLA BARTÓK : Duos pour deux violons, Sz. 98 (sélection)

JEAN-MARIE LECLAIR : Sonates pour deux violons, op. 3
(sélection)

Retransmises en direct sur FLV Play, et en différé sur Radio
Classique et medici.tv. Les replays seront disponibles sur
l'ensemble de ces plateformes.

FONDATION LOUIS VUITTON

concerts et événements musicaux, saison 2025 – 2026

Toutes les infos sur le site de la FONDATION LOUIS VUITTON,
saison 2025-2026 : <https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr>

Lien direct vers la page / sommaire des événements musicaux de
la FONDATION LOUIS VUITTON :

<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/programme?categorie=musique>

Les concerts de la saison 2025 – 2026 de la Fondation Louis

- 5 Nov. 2025 – RÉCITAL PIANO NOUVELLE GÉNÉRATION SAEHYUN KIM
 - 14 & 15 Nov. 2025 – SLEEP DE MAX RICHTER – UNE NUIT À LA
FONDATION
 - 29 et 30 Nov. 2025 – MASTERCLASSES PUBLIQUES DE VIOLON
DIRECTION RENAUD CAPUÇON
 - 1er Dec. 2025 – RÉCITAL DE RENAUD CAPUÇON ET DANIEL
LOZAKOVICH
 - 4 Dec. 2025 – CONCERT DE CRÉATIONS DÉDIÉES À GAUTIER CAPUÇON
/ AVEC FRANK BRALEY, JÉRÔME DUCROS, ET SIX VIOLONCELLISTES DE
LA CLASSE D'EXCELLENCE DE VIOLONCELLE
 - 12 et 13 Dec. 2025 – LOVE, ICEBOX – PREMIÈRE MONDIALE –
CRÉATION DE BRYCE DESSNER
/ AVEC ISABELLE HUPPERT ET ALICE SARA OTT
-

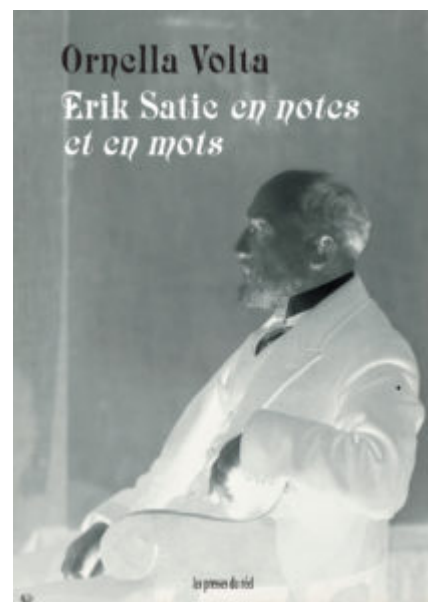
**CRITIQUE, LIVRE événement.
Ornella VOLTA : Erik Satie en
notes et en mots (Les Presses**

du réel)

Il y a 5 ans s'éteignait Ornella Volta (août 2020), musicologue spécialiste d'Erik Satie auquel elle consacra nombre de textes, émissions de radio, conférences... sans compter la création à son initiative, de la Fondation Satie en 1981. Les Presses du Réel célèbrent à la fois l'intuition particulièrement pertinente de la chercheuse, et la figure aussi géniale qu'inclassable de Satie, source de bien des questionnements et études diverses.

On doit à la musicologue inspirée nombre de champs d'investigation permettant d'affiner notre connaissance de l'auteur des *Gymnopédies* : comme entre autres la reconstitution de son appartement lilliputien où le compositeur vécut à Montmartre, de 1896 à 1898. Au moment de sa disparition, Ornella Volta travaillait à une nouvelle édition critique des écrits de Sati ; ce texte assez avancé méritait donc d'être publié ; ce que nous proposons aujourd'hui les éditions Presses du Réel, en concentration avec le fils d'Ornella, Matteo Celli Volta.

En découle cet ouvrage de référence qui poursuit la recherche d'**Ornella Volta** et lui assure une conclusion heureuse : de nombreux textes complémentaires et les apports d'un examen précis sur l'origine, le contexte et les sens possibles des textes, des notes ainsi collectés, de ses réflexions et de ses œuvres (soit de tous les écrits de la parole satienne) paraissent sous un angle différent, souvent plus significatif car argumenté et au centre d'une nouvelle



contextualisation. Ainsi parmi ses opus les plus justement connus, telles les Gymnopédies, La Musique d'ameublement, Relâche,... portent haut la puissance poétique de l'humour, comme force de résistance, matrice d'un dépassement qui s'exprime en jalons artistiques nouvellement rétablis. Le génie chez Sati c'est son art personnel qui allie les contraires et les énergies ailleurs opposées : mysticisme et facétie, nostalgie et satire, liberté et contrainte, poésie et réalisme... tout est source et prétexte à un recul distancié, amusé ou ironique, où s'affirme l'infini de la créativité.

Autant d'apports régénérés, recontextualisés qui révèlent dans bien des cas, un tout autre visage d'Erik Sati, plus proche, plus humain, et donc plus fascinant.

et en mots. Parution : septembre 2025 –
édition française – 17 x 24 cm (broché) –
624 pages (ill.) – Edité et présenté par
Ornella Volta. Préface de Jean-Pierre
Armangaud. Introduction de Gilbert Delor.
Contributions de Matteo Celli Volta et
Marcello Panni. – CLIC de CLASSIQUENEWS
octobre 2025 – PLUS D'INFOS sur le site de
l'éditeur Les Presses du Réel :



<https://www.lespressesdureel.com/ouvrage.php?id=707&menu=0>

Précédente critique éditions Presses du Réel

Livre / éditions Les Presses du Réel / Sylvia KAHAN :
Winnaretta SINGER-POLIGNAC, princesse, mécène et musicienne –
CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2018 :
<https://www.classiquenews.com/livre-evenement-annonce-sylvia-ka-han-winnaretta-singer-polignac-princesse-mecene-et-musicienne-editions-les-presses-du-reel-avril-2018/>

Le texte de Sylvia Kahane, chercheuse new yorkaise dévoile les
clés de la personnalité d'une jeune femme fortunée, surtout
artiste authentique (peintre, admiratrice de Manet et de
Sargent qui fait son portrait), protectrice et ami de Gabriel
Fauré, et qui devient après son second mariage en 1892 avec

Edmond de Polignac (très amoureux de sa jeune épouse dont il a
le coup de foudre lors d'une soirée financée par la
Greffulhe)), l'une des mécènes les plus avisées et influentes
de son temps : commandant aux artistes visionnaires et alors
jugés « trop modernes » : Chabrier ...
